

184

1750 Dezember 17., Susa

A

SCHREIBEN VON [BRIGADIER BEAT KASPAR] UTTINGER [AN ABBE BEAT JAKOB ANTON ZURLAUBEN]

"Il y a long tems que mon devoir auroit dû m'engager a vous ecrire, mais n'ayant rien eu d'interessant a vous marquer par rapport de la rareté de nouvelles dans ces quartiers icy j'ai mieux aimé a me condanner au silence, que de vous importuner par mes lettres; mais aujourd'huy unne raison plus forte m'oblige a rompre le silence, la nouvelle année qui approche m'en fournit les moyens ...". Nach der nun folgenden Anwünschung eines guten neuen Jahrs, dem sich übrigens auch seine, Uttingers, Söhne¹ anschließen, bittet der Schreiber Zurlauben, ihm auch weiterhin sein Wohlwollen zu schenken.

1) Deren Namen s. bei Meier/Zurlaubiana 996 unter "Anna Maria Louisa [Zurlauben]", der Gattin Uttingers und Mutter besagter Söhne.

Original - AH 65, 374-375 - Blatt 374^V und 375 leer

185

[1713 v. Juni 7.]

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI BERETTI-LANDI, AN DEN "SARGENTE MAYOR [=EIDG. OBERST-FELDWACHTMEISTER" UND ZUGER] AMMANN [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN, "CHEVALIER DE S^T LOUIS"

"Hier au soir on m'a dit, que ... l'Advoyer [von Luzern, Karl Anton] Amrin [=A m r h y n] avoit esté pris par un grand vomissement. Je ne scai pas encore si on fera le Conseil de Lucerne, ni meme si ... Amrin viendra a la session.¹

Je trouve extraordinaire, et ridicule du meme temps, que le Canton de Lucerne [als Vorort] ait ecrit a tous les autres [cantons cath.] pour scavoir, s'ils agreeroient ... l'Abbé Comte [Guidobaldo] Juliani [=G i u l i a n i], et qu'apres cela deux, ou trois caprices fassent une si scandaleuse opposition. [- Dabei ging es um die Ernennung von Giuliani als Agenten der kath. Orte beim Hl. Stuhl; das Projekt konnte erst 1715 realisiert werden. -] Cela s'apelle a la verité se moquer des autres Cantons [cath.]. Pour moi mon sentiment

est, que Mess.^{rs} les deputez des autres Cantons disent, que ils sont instruits² pour cet'Agent, que on a escrit pour luy nommement, et que ils entendent, que cela se fasse, et qu'autrement on seroit etonné de cette maniere irreguliere. Je vous prie d'embrasser de ma part ... le Stathalder [von Nidwalden und dermaligen Tagsatzungsgesandten Johann Jakob] Akerman [=A c h e r m a n n]. Je vous laisse faire. Les autres messieurs a qui i'ai parlé me paroissent disposez de meme Mais a qui croire apres des pareilles fourberies. A la verité cela ne fait pas honneur a la Nation. M l'Ambassadeur [von Frankreich, François-Charles de Vintimille, Comte du L u c] en sera outré. J'attends, que pour plaire au Nonce [Giacomo C a r a c c i o l o] on dise, que [Peter Konrad] Crenzlin [=K r ä n z l i n], ou [Johann Baptist] T r i n c k l e r seroient des bons Agens a Rome [gemeint beim Hl. Stuhl]

Je vous prie de m'ecrire quelque chose avant que vous alliez a la diette."

- 1) Dabei kann es sich bloss um die vom 7. bis 9. Juni 1713 in Luzern abgehaltene Tagsatzung der VII kath. Orte - s. EA VII 1, 28 (Nr. 19) - handeln. Diese wurde übrigens sowohl von Amrhyn wie auch von Zurlauben besucht. Doch konnte Amrhyn krankheitshalber nicht allen Verhandlungen folgen, vgl. Marbacher/Amrhyn 253 f.
- 2) Die Zuger Instruktion s. AH 77, 610-613

Original, Siegel leicht beschädigt - AH 65, 376-377

186

1712 Oktober 28., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER LANDESHPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"J'ay reçu la lettre que vous avez pris la peine de m'ecrire de cedit Jour. J'en ay encore reçu une autre d'une datte antecedente a mon arrivée a Lucerne, ou Je me trouve en bonne Santé quoy que un peu faible. Je ne vous diray pas grand Chose aujourd'huy estant accablé de mille occupations, vous adjoutant seulement que Mess.^{rs} [Schultheiss und Rat] de Lucerne attendent les eclaircissements qu'jls ont demandé a vostre L. Canton de certaines lettres de leurs Rebelles [- Luzerner Bürger, die den für die V kath. Orte vernichtenden Ausgang des 2. Villmergerkrieges nicht hinnehmen, sondern den Kampf wieder aufnehmen wollten -] escrites a vostre Joly Krinqueler [=Johann Baptist T r i n c k l e r]. On souhaite, qu'on le puisse obliger a les mettre dezhors.